

LE P'TIT CANARD profite en douce de l'été indien

Impossible de ne pas prendre plaisir à paresser au soleil sur les places de la ville, de flâner dans les parcs ou les allées des châteaux de la région. Le P'tit Canard l'avoue, il profite de l'été indien. Il ne le clame pas sur tous les toits parce qu'au fond, le P'tit Canard est convaincu que le réchauffement climatique n'est pas la meilleure chose qui puisse arriver à la planète. Mais, le P'tit Canard ne peut s'empêcher de profiter des couleurs chaudes du soleil d'automne. Alors, pour se faire pardonner, il ira marcher avec les lycéens pour le climat.

➔ SUPER HÉROS



SHOOTING PHOTO. Centre-ville. Spider-man, Batman, Iron Man et quelques autres Avengers ont débarqué en Grande-Rue, hier après-midi. Ces super-héros ont fait la joie des enfants ravis de retrouver quelques-uns de leurs personnages préférés. D'autant qu'ils ont eu la possibilité d'être pris en photo en leur compagnie. Cette animation a été proposée par le service vie locale. « On a organisé des shootings photos dans les quartiers. Il était logique de venir aussi en centre-ville », explique Brahim Mahmoud, animateur. Chaque enfant est reparti avec un cliché réalisé par une borne à photos. Ils ont aussi eu l'occasion d'être maquillés et de réaliser des sculptures en ballons. Photo : Olivier Bohin. ■

Dreux ➔ Vivre sa ville

HABITAT ■ L'office Habitat de Dreux dévoile plusieurs programmes pour moderniser son parc de logements

Les chantiers de rentrée des HLM

Au-delà des grandes opérations de réhabilitation aux Bâtes et à La Tabellionne, l'office HLM est engagé dans un programme de rénovation d'un parc vieillissant.

Olivier Bohin
olivier.bohin@centrefrance.com

La moyenne d'âge des logements de l'Habitat drouais est de 42 ans. « Un âge avancé qui implique des soucis techniques à répétition et des travaux de remise en état dans de nombreuses cités », a précisé, hier, Daniel Catalan, directeur de l'office HLM. L'occasion d'annoncer plusieurs opérations prioritaires, du ravalement... à la démolition totale.

1 Nouveau look. Construite il y a 25 ans, la résidence du Jardin des lys (face à la gare routière), boulevard Pasteur, s'offre un premier lifting. La façade (côté rue et côté cour) a pris de nouvelles couleurs, s'harmonisant mieux avec un secteur en pleine transformation depuis la réalisation du pôle. La toiture de



LIFTING. Pour la première fois, la résidence du Jardin des lys, face à la gare, bénéficie d'un ravalement de façade.

l'immeuble (25 logements) s'offre un toilettage (étanchéité et traitement hydrofuge). Coût des travaux : 252.500 €.

2 Ravalement, suite. En préparation du programme de réhabilitation (ANRU 2), plusieurs immeubles des Bâtes bénéficient d'un traitement de leurs façades bien usagées. « On rebouche les fissures, on renforce les garde-corps, etc. On sécurise avant de faire du beau. »

3 La fin du bioclimatique, c'est (enfin) pour bientôt. Avec un

diagnostic amiante plus long que prévu, la destruction du bâtiment des Bâtes, surnommé Alcatraz, interviendra début 2020. « La démolition sera rapide, le désamiantage prendra plus de temps... car il y en a partout. Tout devrait être achevé au printemps ». Et le directeur des HLM de préciser que « les bâtiments des rues Allende et Koudougou tomberont dans la foulée ». Deux immeubles du boulevard de l'Europe (le 9 et le 26) seront aussi détruits dans le

cadre du programme de réhabilitation du quartier.

4 On va aussi démolir à La Tabellionne. Le programme, inscrit dans le cadre du futur ANRU 2, comprend la démolition de plusieurs immeubles des rues Surcouf (les 1,2,3,5 et 7) et Duguay-Trouin (les 2,4,6,8 et 10). Daniel Catalan ajoute : « Au total, 169 logements seront détruits aux Bâtes et 162 à La Tabellionne ».

5 Nouvelles constructions. L'office HLM annonce la livraison en novembre des 15 loge-

ments d'une nouvelle résidence aux Fenots, face au KFC. « On va en construire autant juste à côté ». Un programme de 35 appartements est programmé à l'emplacement de l'ancien silo, à l'angle des rues de la Biche et des Rochelles, face au pôle gare. Deux appartements seront construits dans les anciens locaux de La République du Centre, rue aux Tanneurs. Un commerce sera installé au rez-de-chaussée.

6 Avec les promoteurs privés. Pour reloger ses locataires concernés par des démolitions et répondre à une demande croissante de logements, l'office mise aussi sur des acquisitions en partenariat avec des promoteurs privés (Nexity, Phenix, BDM, etc.). À titre d'exemple, neuf appartements seront disponibles dans la résidence Pierre-July, face au parvis de la gare. ■

■ EN CHIFFRES

5.400

logements, dont 600 maisons, en majorité à Dreux et Vernouillet.

94

salariés à l'office HLM Habitat drouais.

« Il est important de cultiver la proximité avec les locataires »

Bertrand Lavanchy est le nouveau directeur du patrimoine et de la maîtrise d'ouvrage à l'office HLM Habitat drouais.

Quand on lui demande sa priorité, il évoque « l'entretien du bâti, le clos et le couvert. Il ne faut pas faire de saupoudrage, investir intelligemment avec nos fonds propres ». Du changement des chaudières à l'isolation, Bertrand Lavanchy a du pain sur la planche.

Moins de 12.000 € de revenus par an

« L'enjeu d'aujourd'hui, c'est la réglementation thermique. Notre mission, c'est de loger, mais



DUO. Daniel Catalan et Bertrand Lavanchy ont déjà travaillé ensemble.

aussi de bien loger, sans augmenter les charges ». Daniel Catalan précise que « 65 % des locataires touchent l'APL et la moyenne des ressources des familles est inférieure à 12.000 € par an. Dans le même temps, les habitants sont exigeants ».

Ex-directeur de la Sencadd

Bertrand Lavanchy connaît déjà la maison, du moins la problématique des HLM. « J'ai été directeur de la maîtrise d'ouvrage à l'OPHLM de Colombes ». Bertrand Lavanchy connaît aussi bien Daniel Catalan, l'actuel directeur de l'Habi-

tat Drouais. « Nous avons bossé ensemble lorsqu'il était dirigeant chez Adoma Ile-de-France ». Bertrand Lavanchy a l'avantage de connaître déjà Dreux, car « j'ai été 4 ans directeur de la société qui gère le parc d'activité de La Radio, la Sencadd ».

Il ne conçoit pas son activité « sans un travail d'équipe, une culture d'entreprise qui passe par le management de projets ». La relation avec « la clientèle est aussi prioritaire. Il faut cultiver la proximité avec les locataires, que les choses ne se fassent pas chacun dans son coin ». ■

Olivier Bohin